

## Même après la mort - 1/1

**Je ne savais pas qu'elle partirai, je ne savais pas qu'on serai séparées. Ou du moins pas si brutalement...**

Je me reveille, la bouche pâteuse, les pensées embrouillées, pas tout à fait en place.

Puis, tout reviens comme un boomrang.

C'est comme si je me prenais une gifle en pleine figure.

L'espace d'un instant, j'avais pourtant oublié.

Je me lève douloureusement, je suis sur le parquet de ma chambre, courbaturée après mettre endormie à même le sol.

Voilà quelques temps que je ne vis plus, je survis.

Je mange de quoi me tenir debout et je dors quand mes yeux ont trop pleurés pour rester ouverts.

Je me laisse choir lentement vers ma mort, moi aussi, sans résistance, sans point d'appuis, le néant et rien que le néant qui m'envahie.

Elle a abandonné, tout abandonné, pire : elle m'a abandonnée.

Une déprime, une crise existentielle et elle bascule. Je l'avais pourtant encouragée et prise au sérieux mais ça ne l'a pas empêché de laisser tombé.

Et cette froide nuit de novembre, où la lune brillait dans un ciel noir, elle a tout lâché, maintenant elle n'a plus de ce monde. Cette dernière nuit, elle m'a envoyé un simple sms : "je t'aime".

Ca fait maintenant 3 semaines.

Et comment faire quand votre seule raison de vivre met fin à ces jours ?

Comment rester debout et ne pas perdre pieds ?

Alors j'ai pleuré, pleuré, pleuré, jusqu'à ce que je n'en sois plus capable.

J'ai l'impression de manquer d'air, d'étouffer, de me noyer.

Non, je ne suis rien, elle était nous.

C'était la meilleure chose qui me soit arrivée, et même si je ne lui ai jamais dit, je l'aurai aimée quelque soit le prix, je lui aurai donné même ma vie si elle me le demandait.

J'ai vu mon reflet, je l'ai vu, je ne suis pas vivante.

Je ne suis qu'une âme perdue,

dans un corps maintenant pitoyable

les joues creusées

les yeux rouges et cernés

le mort est déjà inscrite sur mon visage.

Je me souviendrai d'elle au delà la mort, elle est gravée au fer rouge dans mon esprit, mon corps, mon âme et mon cœur.

Je me sens seule, je me sens vide.

Elle était ma raison de vivre.

Je ne suis plus sans elle.

Je me meurs.

Laisser-moi doucement me transformer en ombre et disparaître.

Ne chercher pas à me rattrapper, j'étais lié à elle, je suis morte il y a trois semaines.

Je t'aime moi aussi.